

**Épreuve de Mathématiques
(toutes filières)**

Proposition de correction

CORRIGE DU PROBLEME D'ANALYSE

1.1. $\lim_{t \rightarrow 0} \frac{\text{Arctant}}{t} = 1$, et $f(0) = 1$, donc f est continue en 0. Par ailleurs, f est continue en tout point de \mathbb{R}^* comme quotient de fonctions continues. Donc f est continue.

$\forall t \in \mathbb{R}^*$, $-t \in \mathbb{R}^*$ et $f(-t) = f(t)$. f est donc paire.

1.2. $\forall t \neq 0$, $f(t) = \frac{1}{t}(t + o(t^2)) = 1 + o(t)$, valable même en 0. f admet donc un développement limité à l'ordre 1 au voisinage de 0. f est donc dérivable en 0, et $f'(0) = 0$.

1.3. f est dérivable en chaque point de \mathbb{R}^* comme quotient de fonctions dérivables, et en 0 d'après 1.2.

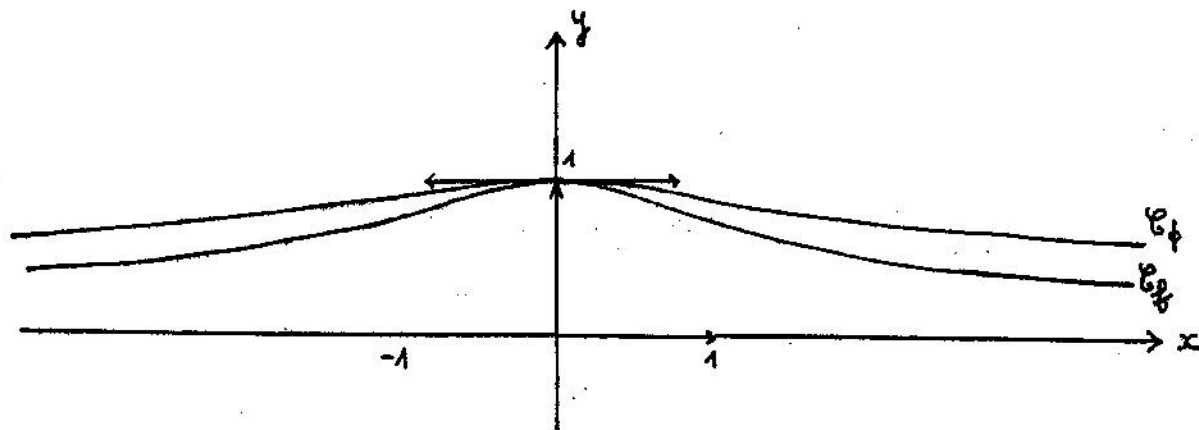
De plus : $\forall t \in \mathbb{R}^*$, $f'(t) = \frac{1}{t} \frac{1}{1+t^2} - \frac{1}{t^2} \text{Arctant}$.

$$\begin{aligned} 1.4. \text{ Soit } t \in \mathbb{R}^*. \int_0^t \frac{w^2}{(1+w^2)^2} dw &= -\frac{1}{2} \int_0^t w(-2w(1+w^2)^{-2}) dw \\ &= -\frac{1}{2} \left([w(1+w^2)^{-1}]_0^t - \int_0^t (1+w^2)^{-1} dw \right) \\ &= -\frac{1}{2} \left(t(1+t^2)^{-1} - \text{Arctant} \right). \\ &= -\frac{1}{2} t^2 f'(t). \end{aligned}$$

$f'(t)$ est donc du signe contraire de $\int_0^t \frac{w^2}{(1+w^2)^2} dw$, donc $\forall t < 0$, $f'(t) \geq 0$ et $\forall t > 0$, $f'(t) \leq 0$.

f est donc croissante sur $]-\infty, 0]$, et décroissante sur $[0, +\infty[$.

1.5.



2.1. Soit F la primitive de f qui s'annule en 0 (f est continue).

$\forall x \in \mathbb{R}^*, \phi(x) = \frac{1}{x}F(x) = \frac{1}{x}(F(x) - F(0))$. Or $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1}{x}(F(x) - F(0)) = F'(0) = f(0) = 1 = \phi(0)$, donc ϕ est continue en 0. Or ϕ est continue en tout point de \mathbb{R}^* comme quotient de fonctions continues (F est C^1). Donc ϕ est continue.

$\forall x \in \mathbb{R}, -x \in \mathbb{R}$ et $\phi(-x) = -\frac{1}{x} \int_0^{-x} f(t)dt = \frac{1}{x} \int_0^x f(-u)du = \phi(x)$. ϕ est donc paire.

2.2. Soit $x > 0$. $\forall t \in [0, x], f(x) \leq f(t) \leq 1$ car f est décroissante sur $[0, x]$.

Donc : $\int_0^x f(x) dt \leq \int_0^x f(t)dt \leq \int_0^x dt$. Donc $xf(x) \leq x\phi(x) \leq x$. Donc $f(x) \leq \phi(x) \leq 1$.

Soit $x < 0$. $f(-x) \leq \phi(-x) \leq 1$. Or f et ϕ sont paires. Donc $f(x) \leq \phi(x) \leq 1$.

Enfin $f(0) = \phi(0) = 1$.

2.3. ϕ est dérivable en tout point de \mathbb{R}^* comme quotient de fonctions dérivables (F est C^1).

$\forall x \in \mathbb{R}^*, \phi'(x) = \frac{1}{x}f(x) - \frac{1}{x^2}F(x) = \frac{1}{x}f(x) - \frac{1}{x}\phi(x) = \frac{1}{x}(f(x) - \phi(x))$.

L'intégration du développement limité de f en 0 donne, au voisinage de 0 : $x\phi(x) = x + o(x^2)$.

Donc : $\forall x \neq 0, \phi(x) = 1 + o(x)$, valable même en 0. ϕ admet donc un développement limité à l'ordre 1 au voisinage de 0. ϕ est donc dérivable en 0, et $\phi'(0) = 0$.

En utilisant la question 2.2, on obtient le signe de $\phi'(x)$. ϕ est croissante sur $]-\infty, 0]$, et décroissante sur $[0, +\infty[$.

2.4. $\forall x \geq 1, \int_1^x \frac{\text{Arctant } t}{t} dt \leq \int_1^x \frac{\pi}{2t} dt = \frac{\pi}{2} \ln x$. Donc $\forall x \geq 1, 0 \leq \frac{1}{x} \int_1^x f(t)dt \leq \frac{\pi \ln x}{2x}$.

On en déduit : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x} \int_1^x f(t)dt$ existe et vaut 0.

Mais : $\forall x \geq 1, \phi(x) = \frac{1}{x} \int_0^1 f(t)dt + \frac{1}{x} \int_1^x f(t)dt$. Donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} \phi(x)$ existe et vaut 0.

2.5. Cf 1.5.

3.1. Soit $t \geq 0$. $\frac{1}{2} - \frac{t}{1+t^2} = \frac{1+t^2-2t}{2(1+t^2)} = \frac{(1-t)^2}{2(1+t^2)}$. D'où le résultat demandé.

3.2. Soit $x \in \mathbb{R}_+^*$. $|\phi'(x)| = \frac{1}{x}(\phi(x) - f(x)) \leq \frac{1}{x}(1 - f(x))$ en utilisant 2.2.

$$\text{Mais : } 1 - f(x) = \frac{1}{x}(x - \text{Arctan}x) = \frac{1}{x} \int_0^x \left(1 - \frac{1}{1+t^2}\right) dt = \frac{1}{x} \int_0^x \frac{t^2}{1+t^2} dt.$$

$$\text{Donc } |\phi'(x)| \leq \frac{1}{x^2} \int_0^x \frac{t^2}{1+t^2} dt \leq \frac{1}{2x^2} \int_0^x t dt \quad \text{d'après 3.1.}$$

Finalement : $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $|\phi'(x)| \leq \frac{1}{4}$. Or ϕ est paire, donc ϕ' est impaire.

Donc : $\forall x \in \mathbb{R}$, $|\phi'(x)| \leq \frac{1}{4}$ (même en 0).

3.3. $\forall x < 0$, $\phi(x) - x > 0$. Sur $]0, +\infty[$, $x \rightarrow \phi(x) - x$ est strictement décroissante et continue. $x \rightarrow \phi(x) - x$ induit donc une bijection de $]0, +\infty[$ sur $]\lim_{x \rightarrow +\infty} (\phi(x) - x), \phi(0)[=]-\infty, 1[$.

L'équation : $x \in \mathbb{R}$, $\phi(x) = x$ admet donc une unique solution α dans $]0, +\infty[$.

D'après 2.2, $\phi(1) \leq 1$, donc $\phi(1) - 1 \leq 0$. Donc $\alpha \in]0, 1[$.

3.4. Soit $n \in \mathbb{N}$. On applique l'inégalité des accroissements finis à ϕ entre u_n et α (si $u_n \neq \alpha$). En effet,

ϕ est continue sur \mathbb{R} , dérivable sur \mathbb{R} , de dérivée vérifiant : $\forall x \in \mathbb{R}$, $|\phi'(x)| \leq \frac{1}{4}$.

$$\text{Donc } |\phi(u_n) - \phi(\alpha)| \leq \frac{1}{4} |u_n - \alpha|, \text{ i.e. } |u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{1}{4} |u_n - \alpha|.$$

Par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$, on montre que : $\forall n \in \mathbb{N}$, $|u_n - \alpha| \leq \left(\frac{1}{4}\right)^n |u_0 - \alpha|$.

(u_n) est donc convergente, de limite α .

4.1. Sur $I =]-\infty, 0[$ ou $I =]0, +\infty[$, l'équation différentielle : $x^2 y' + xy = \text{Arctan}x$ est équivalente à

$$xy' + y = \frac{\text{Arctan}x}{x}, \text{ i.e. } (xy)' = f(x), \text{ i.e. } \exists k \in \mathbb{R}, \forall x \in I, xy = F(x) + k \quad (F \text{ désigne encore la}$$

primitive de f qui s'annule en 0), ou encore : $\exists k \in \mathbb{R}, \forall x \in I, y = \phi(x) + \frac{k}{x}$.

4.2. Une solution éventuelle sur \mathbb{R} de l'équation différentielle : $x^2 y' + xy = \text{Arctan}x$ est nécessairement

de la forme : $x \rightarrow \phi(x) + \frac{k_1}{x}$ sur $]-\infty, 0[$, et $x \rightarrow \phi(x) + \frac{k_2}{x}$ sur $]0, +\infty[$. La continuité d'une telle

solution en 0 exige $k_1 = k_2 = 0$. ϕ est donc la seule solution possible sur \mathbb{R} .

Or, pour tout x de \mathbb{R} , $x^2 \phi'(x) + x\phi(x) = \text{Arctan}x$ (même en 0). ϕ est donc l'unique solution sur \mathbb{R} de l'équation différentielle : $x^2 y' + xy = \text{Arctan}x$.

CORRIGE DU PROBLEME D'ALGEBRE

1.1. Soit $B = \frac{4}{3}A = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & 2 & 2 \\ 2 & -1 & 2 \\ 2 & 2 & -1 \end{pmatrix}$. $\varphi = \frac{4}{3}\psi$ a pour matrice B dans la base \mathcal{B} .

$\|\varphi(e_1)\| = \|\varphi(e_2)\| = 1$; $(\varphi(e_1) | \varphi(e_2)) = 0$; $\varphi(e_1) \wedge \varphi(e_2) = \varphi(e_3)$ ($(. | .)$ désigne le produit scalaire de E et on oriente E en convenant que \mathcal{B} est directe). Donc φ est une rotation distincte de Id_E .

$$Mat(\varphi - Id_E, \mathcal{B}) = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -4 & 2 & 2 \\ 2 & -4 & 2 \\ 2 & 2 & -4 \end{pmatrix}. \quad (\varphi - Id_E)(e_1 + e_2 + e_3) = o_E.$$

φ est donc une rotation d'axe $D = R(e_1 + e_2 + e_3)$. Enfin $e_1 - e_2$ est orthogonal à $e_1 + e_2 + e_3$ et $\varphi(e_1 - e_2) = e_2 - e_1$. Donc φ est le demi-tour d'axe D .

1.2. $\psi = \frac{3}{4}\varphi = \left(\frac{3}{4}Id_E\right) \circ \varphi = \varphi \circ \left(\frac{3}{4}Id_E\right)$. ψ est donc la composée commutative du demi-tour φ et de l'homothétie vectorielle de rapport $\frac{3}{4}$.

2.1. ψ , composée de deux bijections, est bijective. De plus : $\forall x \in E, \|\psi(x)\| = \frac{3}{4}\|\varphi(x)\| = \frac{3}{4}\|x\|$.

Donc $\psi \in \mathcal{S}$ ($k = \frac{3}{4}$ convient). Finalement, $\psi \in \mathcal{S} \cap GL(E)$.

2.2. Si $Id_E \in \mathcal{S}$: $\exists k \in [0; 1[$, $\forall x \in E, \|Id_E(x)\| \leq k\|x\|$. Pour un tel k : $\forall x \in E, \|x\| \leq k\|x\|$.

Pour $x \neq o_E$, on obtient $k \geq 1$: contradiction.

2.3. Soient φ_1 et φ_2 deux éléments de \mathcal{S} . Soient k_1 et k_2 dans $[0; 1[$, tels que : $\forall x \in E, \|\varphi_1(x)\| \leq k_1\|x\|$, et $\forall x \in E, \|\varphi_2(x)\| \leq k_2\|x\|$.

$\forall x \in E, \|\varphi_2 \circ \varphi_1(x)\| = \|\varphi_2(\varphi_1(x))\| \leq k_2\|\varphi_1(x)\| \leq k_2k_1\|x\|$. Or $k_1k_2 \in [0; 1[$, donc $\varphi_2 \circ \varphi_1 \in \mathcal{S}$.

\mathcal{S} est donc stable pour \circ .

Cependant, $\mathcal{S} \cap GL(E)$ n'est pas un sous-groupe de $(GL(E), \circ)$, car $Id_E \notin \mathcal{S}$ (d'après 2.2).

2.4. Soient $\varphi \in \mathcal{S}$, et $x \in \text{Ker}(\varphi - Id_E)$. $\varphi(x) = x$ donc $\|\varphi(x)\| = \|x\|$, donc $\|x\| \leq k\|x\|$

(où $k \in [0; 1[$ est tel que $\forall x \in E, \|\varphi(x)\| \leq k\|x\|$). Donc $(1 - k)\|x\| \leq 0$, puis $\|x\| = 0$ et enfin $x = o_E$. Donc $\text{Ker}(\varphi - Id_E)$ est réduit au seul o_E . $(\varphi - Id_E)$ est un endomorphisme injectif en dimension finie, donc un automorphisme de E .

2.5. Soit $\varphi \in \mathcal{S}$. $\exists k \in [0; 1[$, $\forall x \in E, \|\varphi(x)\| \leq k\|x\|$. Pour un tel k et $x \in E$ de norme 1, $\|\varphi(x)\| \leq k$.

Inversement, soit $\varphi \in \mathcal{L}(E)$ tel que : $\exists k \in [0; 1[$, $\forall x \in E, (\|x\| = 1 \implies \|\varphi(x)\| \leq k)$. pour un tel k :

soit $x \in E - \{o_E\}$. $\|\varphi\left(\frac{x}{\|x\|}\right)\| \leq k$, donc $\|\varphi(x)\| \leq k\|x\|$. Cette inégalité restant vérifiée pour $x = o_E$, on peut conclure que $\varphi \in \mathcal{S}$.

2.6. Soit $\varphi \in \mathcal{L}(E)$. Soit (a_1, a_2, a_3) une base orthonormée de E dans laquelle la matrice de φ est diagonale, à éléments diagonaux $\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3$ strictement inférieurs à 1 en valeur absolue.

Soit $x = x_1 a_1 + x_2 a_2 + x_3 a_3$ un vecteur de E de norme 1 : $x_1^2 + x_2^2 + x_3^2 = 1$.

$\varphi(x) = x_1 \lambda_1 a_1 + x_2 \lambda_2 a_2 + x_3 \lambda_3 a_3$, donc $\|\varphi(x)\|^2 = x_1^2 \lambda_1^2 + x_2^2 \lambda_2^2 + x_3^2 \lambda_3^2 \leq \text{Max}(\lambda_1^2, \lambda_2^2, \lambda_3^2)(x_1^2 + x_2^2 + x_3^2)$.

Donc $\|\varphi(x)\|^2 \leq \text{Max}(\lambda_1^2, \lambda_2^2, \lambda_3^2)$, et $\|\varphi(x)\| \leq \sqrt{\text{Max}(\lambda_1^2, \lambda_2^2, \lambda_3^2)} \in [0; 1[$. Le 2.5. permet de conclure.

3.1. $(e'_1 | e'_2) = (e'_1 | e'_3) = (e'_2 | e'_3) = 0$. De plus, $\|e'_1\|^2 = \|e'_2\|^2 = \|e'_3\|^2 = 1$. Donc (e'_1, e'_2, e'_3) est une base orthonormée \mathcal{B}' de E .

3.2. La matrice de μ dans la base \mathcal{B}' est $M' = P^{-1}MP$, où P est la matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' .

On a $P = \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{3}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{6}} \\ \frac{-1}{\sqrt{3}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{-1}{\sqrt{6}} \\ \frac{-1}{\sqrt{3}} & 0 & \frac{2}{\sqrt{6}} \end{pmatrix}$ et $P^{-1} = {}^t P$, car P est une matrice orthogonale. Le produit matriciel

$P^{-1}MP$ donne $M' = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & 0 & 0 \\ 0 & \frac{2}{3} & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$. (On peut aussi obtenir ce résultat en faisant un calcul direct

des images par μ des vecteurs de \mathcal{B}'). D'après 2.6., $\mu \in \mathcal{S}$.

4.1. $\varphi_\alpha(x) = \alpha((x_1 - x_2)e_1 + (x_2 + x_3)e_2 + (x_1 - x_3)e_3)$. Donc :

$$\begin{aligned} \|\varphi_\alpha(x)\|^2 &= \alpha^2 ((x_1 - x_2)^2 + (x_2 + x_3)^2 + (x_1 - x_3)^2) = \alpha^2 (2x_1^2 + 2x_2^2 + 2x_3^2 - 2x_1x_2 + 2x_2x_3 - 2x_1x_3) \\ &= \alpha^2 (1 + x_1^2 + x_2^2 + x_3^2 - 2x_1x_2 + 2x_2x_3 - 2x_1x_3) = \alpha^2(1 + (x_1 - x_2 - x_3)^2). \end{aligned}$$

4.2. On a : $\begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix} = P \begin{pmatrix} x'_1 \\ x'_2 \\ x'_3 \end{pmatrix}$, où P est la matrice du 3.2. On en déduit la relation : $x_1 - x_2 - x_3 = \sqrt{3}x'_1$.

Donc $\|\varphi_\alpha(x)\|^2 = \alpha^2(1 + 3x_1'^2)$. Or : $x_1'^2 \leq x_1'^2 + x_2'^2 + x_3'^2 = 1$. Donc $\|\varphi_\alpha(x)\|^2 \leq 4\alpha^2$,

puis $\|\varphi_\alpha(x)\| \leq 2|\alpha|$. Enfin, les x de E de norme 1 pour lesquels on a égalité dans cette inégalité

sont ceux pour lesquels $x_1'^2 = 1$ donc $x'_2 = x'_3 = 0$, puisque $x_1'^2 + x_2'^2 + x_3'^2 = 1$. Ce sont donc les deux vecteurs : e'_1 et $-e'_1$.

4.3. Si $\varphi_\alpha \in \mathcal{S}$, alors $\|\varphi_\alpha(e'_1)\| = 2|\alpha| < 1$, d'après 2.5. Donc $|\alpha| < \frac{1}{2}$.

Inversement, si $|\alpha| < \frac{1}{2}$, l'inégalité $\|\varphi_\alpha(x)\| \leq 2|\alpha|$ est vérifiée pour tout x de E de norme 1.

Or $2|\alpha| < 1$, et le 2.5. permet de conclure : $\varphi_\alpha \in \mathcal{S}$.

5.1. Soit M un point de \mathcal{E} . On a : $\overrightarrow{\varphi(\overline{OM})} = \overrightarrow{f(O)f(M)}$, puisque f est supposée affine.

Or M est invariant par f ssi $f(M) = M$ donc ssi $\overrightarrow{\varphi(\overline{OM})} = \overrightarrow{f(O)\overline{M}}$. Or $\overrightarrow{f(O)\overline{M}} = \overrightarrow{f(O)\overline{O}} + \overrightarrow{\overline{OM}}$.

Donc M est invariant par f ssi $(\varphi - \text{Id}_E)(\overline{OM}) = \overrightarrow{f(O)\overline{O}}$.

5.2. Or $\varphi \in \mathcal{S}$ donc, d'après 2.4, $(\varphi - Id_E)$ est bijective. Il existe donc un seul vecteur \overrightarrow{OM} tel que :

$$(\varphi - Id_E)(\overrightarrow{OM}) = \overrightarrow{f(O)O}, \text{ donc un seul point } M \text{ invariant par } f.$$

5.3. $\forall M \in \mathcal{E}, \overrightarrow{f(\Omega)f(M)} = \varphi(\overrightarrow{\Omega M}),$ et $f(\Omega) = \Omega.$ D'où le résultat demandé.

5.4.1. Soit $n \in \mathbb{N}.$ D'après 5.3. : $\overrightarrow{\Omega f(M_n)} = \varphi(\overrightarrow{\Omega M_n}),$ i.e. $\overrightarrow{\Omega M_{n+1}} = \varphi(\overrightarrow{\Omega M_n}),$ donc :

$$\|\overrightarrow{\Omega M_{n+1}}\| = \|\varphi(\overrightarrow{\Omega M_n})\|, \text{ donc } \|\overrightarrow{\Omega M_{n+1}}\| \leq k \|\overrightarrow{\Omega M_n}\|, \text{ où } k \in [0; 1[\text{ est tel que :}$$

$\forall x \in E, \|\varphi(x)\| \leq k \|x\|.$ Par récurrence sur $n \in \mathbb{N},$ on déduit de cette dernière inégalité que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \|\overrightarrow{\Omega M_n}\| \leq k^n \|\overrightarrow{\Omega M_0}\|. \text{ Donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} \|\overrightarrow{\Omega M_n}\| \text{ existe et vaut } 0.$$

5.4.2. Soit f l'application de \mathcal{E} dans \mathcal{E} qui, au point de coordonnées (x, y, z) dans le repère \mathcal{R} associe le point

M' de coordonnées $(\frac{1}{4}x - \frac{1}{4}y + 1, \frac{1}{4}y + \frac{1}{4}z + \frac{1}{2}, \frac{1}{4}x - \frac{1}{4}z + 1)$ dans ce même repère. f est affine,

d'endomorphisme associé $\varphi_{\frac{1}{4}}.$ Or $\varphi_{\frac{1}{4}} \in \mathcal{S},$ d'après 4.3. On peut donc appliquer le résultat du 5.4.1. à

la suite $(M_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de points de \mathcal{E} définie par $M_0,$ de coordonnées (x_0, y_0, z_0) dans le repère \mathcal{R} et

$\forall n \in \mathbb{N}, M_{n+1} = f(M_n) :$ f admet un point invariant et un seul $\Omega,$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|\overrightarrow{\Omega M_n}\|$ existe et vaut 0.

En remarquant que le point de coordonnées $(1, 1, 1)$ dans le repère \mathcal{R} est invariant par $f,$ (ou en le

déterminant par le calcul), on en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sqrt{(x_n - 1)^2 + (y_n - 1)^2 + (z_n - 1)^2} \right) = 0.$

Or : $\forall n \in \mathbb{N}, |x_n - 1| \leq \sqrt{(x_n - 1)^2 + (y_n - 1)^2 + (z_n - 1)^2}.$ Donc $(x_n)_n$ est convergente, de limite 1.

De même, les suites $(y_n)_n$ et $(z_n)_n$ sont convergentes, de limite 1.